

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Nature Dévoilée

ou Théorie De La Nature ...

Kirchweger, Anton Joseph

Paris, 1772

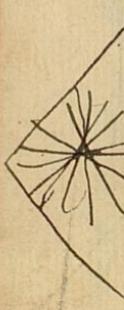
Chap. XVII

[urn:nbn:de:bsz:31-96127](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96127)

150 LA NATURE
expliquer dans le Chapitre sui-
vant.

CHAPITRE XVII.

*Ce que la Putréfaction opere, & ce
qu'elle produit.*



EN général, par la Putréfaction
un volatil devient acide, & l'acide
un alkali, & au contraire l'alkali
devient acide, & l'acide un volatil,
suivant que les choses qu'on veut
changer sont disposées naturelle-
ment, ou par art.

Pour représenter l'opération réelle
de la Putréfaction, nous prendrons
pour modele l'eau de pluie, qui est
l'eau universelle régénérée chaotique.

Prenez donc de l'eau de pluie tant
que vous voudrez; mettez-la dans
un vase propre; plus il y en aura,
mieux on y verra l'opération de l'es-

prit universel ; laissez reposer ce vase bien couvert quatorze jours ou un mois entier ; elle fermentera, comme nous l'avons déjà dit en son lieu, se putréfiera, deviendra trouble, impure & puante, & vous verrez s'y former une terre écumeuse & furnageante ; ce qui prouve visiblement qu'il y a une altération qui est plus ou moins grande, suivant que la chose est disposée par nature ou par art.

La cause de cette corruption de l'eau, de son impureté, nébulosité & pourriture, c'est l'esprit qui y est implanté, & qui, par son mouvement perpétuel, produit dans l'eau une chaleur imperceptible. Plus il travaille & s'échauffe, plus il altère & sépare ; car on y trouvera de jour en jour & toujours en augmentant plus d'impureté ou de terre ; comme aussi plus d'odeur mauvaise ou de pourriture.

Nous examinerons à présent ce
N iv

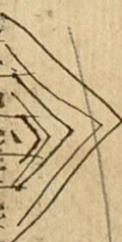
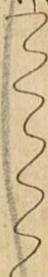
corps aqueux , putréfié & ses parties.

Nous avons dit ci-dessus dans son Chapitre & dans plusieurs autres endroits que l'eau avant sa putréfaction étoit un pur volatil qui par la distillation passe entièrement ; mais qu'après la Putréfaction elle se divise en trois parties essentielles , sçavoir , en une eau volatile , en un acide ou nitre , & en un sel alkali , qui après leur séparation laissent encore après eux une terre que les Chymistes appellent *feces*.

On peut voir évidemment & conclure que cette eau renferme en elle un esprit ou un être actif ; car d'où pourroit provenir la séparation & l'altération , s'il n'y avoit dans cette eau quelque chose d'actif qui pût l'occasionner ? Or cette chose qui agit & produit cet effet , est ce que nous appellons du nom très-commun , *un esprit*.

On s'apperçoit par la pourriture & par l'odeur qu'un tel esprit est dans l'eau, & qu'il échauffe cette eau quoiqu'imperceptiblement & insensiblement. On n'entend jamais dire, & on ne voit pas que le froid occasionne une pourriture ou une mauvaise odeur; & quand même en hiver toute la terre seroit pavée; & couverte de corps morts, on n'en ressentiroit aucune mauvaise odeur: mais si la chaleur vient, ils pourriront si fort & sentiront si mauvais en un seul jour, que personne n'y pourra résister.

Nous concludons donc que la Putréfaction ne vient que de l'esprit échauffé par la chaleur; & la mauvaise odeur provient, ainsi que la bonne, du volatil qui s'exhale par la chaleur; il monte & s'envole d'une manière invisible & pourtant sensible à l'odorat; comme on peut le voir clairement dans l'urine putréfiée & dans sa puanteur, lorsqu'on



en fait la distillation : c'est alors seulement que monte son sel volatil qui a l'odeur la plus pénétrante & la plus forte ; mais son esprit fixe & son huile , ainsi que son alkali & le *caput mortuum* brûlé en charbon n'ont presque aucune odeur.

On le voit aussi aux vins , principalement aux plus vieux qui , plus ils séjournent dans des caves fraîches , plus ils acquierent de bonté & d'odeur agréable ; lorsqu'on les distile , l'esprit ardent volatil du vin monte le premier , & a une odeur plus forte que les parties qui suivent après.

La même chose se voit aussi aux minéraux ; à peine a-t-on mis les minieres dans le feu , que le volatil prend au nez ; le soufre , l'acide & l'esprit arsenical cause des étourdissemens ; mais les parties restantes n'ont presque plus aucune odeur , excepté ce qui pourroit être fixé du volatil par le feu.

L'acide ou le nitre a très-peu ou presque point d'odeur, non plus que le sel ou l'alkali, lorsqu'on les sépare de l'eau de pluie putréfiée; à moins qu'ils ne soient de nouveau excités par leurs contraires.

L'odeur est donc occasionnée par la chaleur & celle-ci provient du mouvement excité par l'esprit moteur, comme nous l'avons déjà dit; & si quelqu'un doutoit que le mouvement fût la cause de la chaleur, il n'a qu'à toucher du fer qu'un Forgeron vient de battre à froid pendant un certain tems, il sentira qu'il est extrêmement chaud: qu'il observe encore les Rémouleurs, lorsqu'ils passent un fer sur leur pierre à aiguïser sans la mouïller, & qu'ils tournent la roue avec vitesse; il verra que ce fer devient si rouge, qu'on peut y allumer du soufre ou du bois. Enfin qu'il prenne seulement deux pierres froides ou deux morceaux de bois; qu'il les frotte l'une contre l'autre,

& il verra s'ils ne s'échaufferont pas par ce mouvement.

Nous avons dit ci-dessus quelque chose de la maniere dont un volatil devient acide & celui-ci un alkali; & au contraire comment un alkali devient acide & celui-ci un volatil, ou comme le ciel devient air, l'air eau & l'eau terre; à présent nous examinerons comment se fait cette mutation.

CHAPITRE XVIII.

De quelle maniere un Volatil devient Acide, & un Acide Alkali, & au contraire comment un Alkali devient Acide, & celui-ci Volatil.

CE Chapitre contient un point essentiel auquel tous les Artistes, s'ils veulent avancer dans l'art, doivent faire la plus grande attention: car faute de connoître ce seul point,